

LES ORGANISATIONS DU NORD DANS LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ AU SUD: L'EXEMPLE DU LIONS CLUB AU BÉNIN (1990-2010)

GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou
Assistant
Enseignant-Chercheur
Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Ecole Normale Supérieure de Porto Novo
gachilleg@yahoo.fr

Abstract

The work of humanitarian organizations in rich countries is appreciated in poor countries in the light of the inability of the southern states to provide for the needs of their populations. In Benin, the Lions international clubs fight against poverty in many domains. That is what this study has shown and its objective is to analyse the impact of the social actions undertaken by the Lions club in Benin from 1990 to 2010. The methodological approach adopted in this study consists of documentary research, field investigation, and information analysis. The findings reveal that the Lions clubs work tirelessly for the well-being of the deprived people in Benin. However, problems persist in its functioning.

Keywords : Organization, North, Poverty, South, Lions Club

Résumé

L'action des humanitaires des pays riches s'apprécie dans les pays pauvres face à l'incapacité des Etats du Sud à subvenir aux besoins des populations. Au Bénin, le Lions club international lutte contre la pauvreté dans plusieurs domaines. C'est ce qui transparaît dans cette étude dont l'objectif est de faire une analyse de l'impact des actions sociales Lions au Bénin de 1990 à 2010. La démarche méthodologique adoptée ici est la recherche documentaire, l'enquête de terrain et l'analyse des informations. Les résultats issus de cette démarche montrent que les Lions club travaillent sans relâche pour le mieux-être des déshérités au Bénin. Toutefois, des problèmes persistent dans son fonctionnement.

Mots-clés: Organisation, Nord, Pauvreté, Sud, Lions Club

Introduction

Les pays du Sud, en l'occurrence ceux de l'Afrique, sont en proie à des difficultés économiques et sociales importantes depuis leur indépendance. Ce phénomène s'est accentué à partir des années 1990 avec les normes imposées par la mondialisation des économies au plan international. Parlant de l'Afrique, C'est ce constat qui est fait par l'universitaire Achille Mbembe cité par A-C. Robert (2006, p. 91) quand il met l'accent sur les difficultés qui minent l'Afrique contemporaine : « cannibalisme, pandémie et peste partout imposeraient leur loi ». L'incapacité des gouvernants à aider ces populations déshéritées à travers une politique rigoureuse de mieux-être économique et social, fait intervenir des organisations du Nord, notamment des ONG humanitaires, qui volent au secours des populations en situations difficiles dans les pays du Sud. Pour mesurer l'impact de ces structures du Nord dans la difficile situation économique du Bénin, nous avons choisi l'exemple du Lions club international (LCI).

Le Lions club est une ONG humanitaire, un club service. Selon la formule de Jean Pierre Bayard (2004, p. 326), un club service est « une réunion formée entre les gens qui s'assoient pour quelque but commun ». *Le Dictionnaire Universel* le définit comme « association, cercle de personnes qui se rassemblent régulièrement en un local déterminé, dans un but fixé » (1988, p. 251).

D'inspiration anglo-saxonne, les clubs Lions ou Lions clubs sont des sections du lionisme international, association née aux Etats-Unis en 1907, dans un monde occidental en proie aux turbulences d'avant la Grande Guerre¹. Cette association philanthropique dont les membres sont choisis par cooptation, a atteint l'Afrique noire par le canal des indépendances de 1960. Le mot Lions est un acronyme anglais défini comme « Liberty Intelligence Our Nations Safety ». En français il signifie « Liberté Intelligence Sauvegarde de nos Nations ».

Au Bénin, elle est connue et qualifiée de secte dans certains milieux ; de société secrète ou d'association ésotérique parce que mal connue de la population. Cependant, les membres de cette ONG humanitaire luttent contre la misère dans différents domaines, au grand bonheur des populations déshéritées du pays.

Cette étude se propose de faire une analyse de l'impact des actions sociales des clubs Lions au Bénin depuis 1990, année où la nouvelle orientation politique du Bénin a autorisé les organisations de la société civile dont les ONG, à exercer librement. A cet effet, quel est l'impact de l'aide humanitaire apportée aux populations béninoises par le Lions club de 1990 jusqu'en 2010 où l'association au Bénin a connu l'apogée de son existence avec l'organisation du premier congrès africain des clubs Lions du 403a2 à Cotonou ?

La réponse à cette question centrale nous permettra de montrer que l'existence des clubs Lions au Bénin permet de soulager l'Etat central dans son incapacité à assurer le mieux-être pour tous, par des actions sociales et humanitaires au service des couches les plus déshéritées du pays, en dépit les revers énormes que présente cet humanisme moderne.

Notre méthodologie a consisté à interroger la documentation écrite existante sur le sujet pour présenter l'action des clubs Lions du Bénin à travers le temps. De même, nous avons pu recueillir sur le terrain certains témoignages de membres et bénéficiaires des actions sociales de cette association internationale. L'analyse des données issues de ces différentes sources a permis de construire un discours historique autour de trois parties essentielles. La première partie présente un panorama de quelques réalisations importantes des Lions au Bénin. La deuxième partie fait l'analyse de l'impact des actions Lions dans la lutte contre la pauvreté au Bénin. La troisième partie expose quelques revers de l'humanitaire Lions au Bénin.

¹ Première Guerre mondiale (1914-1918).

1. Les actions des clubs Lions au Bénin

Il s'agit de la contribution de l'ensemble des clubs Lions du pays, dans la tranche chronologique définie ici. Nous avons pris ces actions d'éclat dans trois domaines prioritaires de l'association : la santé, la jeunesse et l'autonomisation des femmes

1.1. Les Lions du Bénin sur le terrain de la santé des populations

Plusieurs programmes ont été initiés dans le domaine de la santé par les Lions au Bénin. Le plus important, et qui se déroule aussi à l'international, est celui lié à la vue : le programme *Sight first* ou la « vue d'abord ».

Sight first est un programme du LCI exécuté annuellement dans tous les pays affiliés². En effet, tout est parti d'un rapport alarmant de l'Organisation Mondiale de la Santé au début des années 1980 qui estime à « quarante millions d'aveugles dans le monde avec doublement de cet effectif tous les vingt ou vingt-cinq ans » (LCI, 2013, n° 654, p.11). Toujours selon l'institution onusienne, cette maladie fait ravage surtout dans les pays pauvres où « il n'y a ni infrastructures, ni moyens, ni compétences pour les soigner efficacement » (LCI, 2013, n°654, p.11). Ainsi, après d'énormes négociations, le programme est né en occident. Au Bénin, c'est au début de la décennie 1990 que le *Sight first* a pris corps.

Ce programme consiste à organiser chaque année une campagne de dépistage visuel et à faire des dons de lunettes optiques aux populations des milieux défavorisés du pays. Les objectifs de ce programme sont les suivants : mettre à la disposition des populations vulnérables, les soins nécessaires après avoir dépisté la maladie chez elles ; animer des séances éducatives sur la santé oculaire ; prodiguer les conseils utiles. Compte tenu du coût élevé de cette œuvre, les Lions du Bénin s'associent à d'autres clubs service, au Rotary international par exemple et au Ministère de la Santé Publique pour sa réalisation. Le tableau I ci-dessous fait le point de l'évolution du programme de 2000 à 2010.

Tableau I : présentation de l'évolution du programme *Sight first* au Bénin

Années	Nombres de patients	Cas opératoires	Lunettes distribuées	Coût total de l'œuvre en FCFA
2000	126	01	20	4 110 000
2001	150	12	27	6 200 000
2004	185	08	35	5 000 000
2005	200	16	75	12 000 120
2006	306	07	58	9 000 000
2007	407	12	74	15 000 200
2008	417	27	200	15 411 675
2009	484	11	97	15 000 000
2010	511	48	170	17 210 000

Source : Archives de la Banque d'Insuline Lions Cotonou, 2010.

De l'analyse du tableau, il se dégage plusieurs constats qui expliquent la portée et l'évolution du programme *Sight first* au Bénin. En effet, depuis 2000, le nombre de patients consultés a augmenté ; cela est une preuve que les soins prodigués étaient de bonne qualité selon plusieurs patients guéris. Par ailleurs, de 20 lunettes données gratuitement en 2000, on est passé à 170 en 2010. Même si la consultation et les lunettes sont gratuites, l'évolution à la hausse du nombre de bénéficiaires explique le crédit que les populations accordent au projet qu'elles souhaitent d'ailleurs voir se réaliser plusieurs fois par an. Cet argument est soutenu par la qualité du plateau technique médical que présentent les

² Environ 205 pays sur la Terre sont affiliés à l'association internationale des Lions clubs

partenaires italiens du programme au Bénin. Les soins étaient donc de bonne qualité à en croire certains Lions béninois, médecin de formation³.

En outre, même si tous les cas graves n'ont pas été opérés aux frais de l'association et de ses partenaires, le mérite a déjà été de les détecter. A ces chiffres contenus dans le tableau ci-dessus, il faut ajouter le fait que ce sont 75 aides-soignants, deux à trois médecins spécialistes et beaucoup de bénévoles Lions qui donnent de leur temps pour assister et prêter main forte chaque année en cas de besoin. L'audience dont bénéficie *Sight first* au Bénin oblige les partenaires à s'investir chaque année un peu plus. Pour le cas de 2010 par exemple, voici ce que rapporte le premier responsable des Lions du Bénin :

Mission humanitaire de soins oculaires à Ouidah du 06 au 17 septembre 2010. Le groupe italien luxottica par la fondation caritative « ONE SIGHT » en partenariat avec les clubs lions de la région 12 (15 clubs sur 24) ont prodigué des soins gratuits (...). La mission a été organisée en collaboration avec l'ONG américaine Alodo Alome, le ministère de la santé et la mairie de Ouidah. Les affections dépistées étaient au nombre de 972, soit de l'ordre de 10% des patients dépistés (cataractes, glaucome, etc.) (V. Gobo, 2010, p. 8)

A ce programme important, il faut ajouter la construction de la Banque d'Insuline Lions qui d'ailleurs sert de support au programme *Sight first* puisque c'est dans ce centre qu'ont lieu les consultations relatives à la vue ou au diabète. Fournissant des soins gratuits aux populations les plus déshéritées, ce centre de dépistage du diabète a coûté environ 172 millions de francs cfa aux Lions du Bénin et à leurs partenaires (Cf. A. Gnidehoue, 2016, p. 217). Le montant des prises en charge dans ce centre en 2010 s'élevait à 2 191 850 F CFA (Cf. A. Gnidehoue, 2016, p. 217). En dehors du projet *Sight first*, le paludisme et la lèpre sont les autres pathologies contre lesquelles les Lions au Bénin comme à l'international dépensent des millions de francs cfa au quotidien pour le bonheur des populations déshéritées.

Toujours dans le domaine de la santé, les clubs Lions ont aménagé au Centre National Hospitalier Universitaire Hubert K Maga (CNHU) et au centre Hospitalier Départemental (CHD) Ouémé, des pavillons pour les grands brûlés pour près de 500 000 000 de francs cfa avec le partenariat des Italiens (Cf. A. Gnidehoue, 2016, p. 217-219). Tous les ans en début d'exercice⁴, cette association va au contact des populations d'une zone jugée à risque, pour une séance de sensibilisation contre l'usage des drogues et des produits dopants. De plus, le mois d'octobre de chaque année est consacré au don de sang pour sauver des vies humaines, face à la rareté de ce liquide précieux pour la vie humaine. Cette œuvre annuelle permet d'offrir à la banque de sang du CNHU H. Maga, outre le sang, des machines pour tester le précieux liquide. Durant l'exercice 2010-2011 par exemple, cette œuvre a coûté environ 25 millions de francs cfa (Cf. Région 12, 2011, p. 5-6).

On remarque donc une importance particulière accordée à la question de la santé des populations par les clubs Lions à travers des projets conçus, élaborés et mis en œuvre. En dehors de la santé, la jeunesse constitue l'autre préoccupation qui tient une place importante dans les différents programmes Lions au Bénin.

1.2. Les Lions face à la question jeunesse au Bénin

Ici, nous n'avons pas mis l'accent sur l'éducation et l'instruction, les œuvres de construction de classes, le programme de lecture et d'alphabétisation, qui sont des programmes ordinaires des Lions du Bénin. Nous avons plutôt mis l'accent sur un projet conçu et réalisé mondialement pour la jeunesse : le programme LEO.

Le projet Lions le plus important dans le domaine de la jeunesse est le programme LEO. A l'instar de tous les autres pays affiliés, le Bénin met un accent particulier dans la mise en œuvre de ce programme qui est

³ Les témoignages sont nombreux en ce qui concerne la qualité du matériel et du personnel médicaux Italiens.

⁴ Un exercice Lions est une année Lions. Cet exercice commence le 1er juillet d'une année civile et finit le 30 juin de l'année suivante.

l'un des cinq programmes officiels de l'association internationale à l'endroit de la jeunesse (Cf. Gnidehou, 2016, p. 181). Le programme LEO est un programme mis en place par le LCI en 1957. Le sigle LEO est un acronyme qui signifie « *Leadership, Experience, Opportunity* ». Sa traduction en français donne « Leadership, Expérience, Opportunités offertes ». Les LEO cultivent des compétences en tant qu'organisateur, gestionnaire : c'est le Leadership. Ils apprennent l'importance de la coopération via la réalisation de services communautaires : L'expérience. L'affiliation à un club Léo offre aux jeunes, l'occasion de montrer leurs talents, de développer des traits de caractère positifs et de recevoir les honneurs de la communauté pour leurs contributions : ce sont les Opportunités⁵.

Au Bénin, il a pris corps le 7 janvier 1995. La mission principale de ce programme est :

Offrir aux jeunes du monde entier des perspectives de développement et de contribution, individuellement et collectivement, en qualité de membre responsable de la communauté locale, nationale et internationale. Le Léo est ce jeune qui se distingue dans la cité par son leadership, son aptitude à savoir saisir des opportunités ou à savoir prendre des initiatives, toutes choses pouvant concourir à lui procurer très tôt de l'expérience. (L. Cotonou-Phénix, 2010, p. 5).

Les jeunes sont constitués en club, encadré et parrainés par des Lions. Les clubs Léo sont de deux sortes : les clubs alpha qui sont des jeunes gens et jeunes filles ayant entre 12 et 17 ans et les clubs oméga sont des Léo de 18 à 30 ans et parfois plus.

Ces jeunes gens et jeunes filles permettent aux Lions de mener à bien leurs différentes actions puisqu'ils sont au contact des réalités que forcément ne vivent plus leurs aînés. Le tableau II ci-dessous présente l'évolution en nombre des clubs Léo au Bénin de 1995 à 2010

Tableau II : Evolution des clubs LEO dans notre pays entre 1995 et 2010.

N° d'ordre	Club Léo	Date de remise de certificat	Lions club parrain	Type de Léo club
1	Cotonou-Phénix	7 janvier 1995	Cotonou Doyen	Oméga
2	Cotonou-Ganvié	6 mars 1999	Cotonou Nokoué	Oméga
3	Abomey la Récade	22 mars 2003	Abomey le Pélican	Oméga
4	Parakou le Cavalier	6 juin 2003	Parakou Opkara	Oméga
5	Cotonou Océan	4 avril 2004	Cotonou les Palmiers	Oméga
6	Porto-Novo Espoir	02 mai 2006	Palais Honmè	Oméga
7	Ekpè la Marina	4 juin 2006	Porto-Novo Fontaine	Oméga
8	Bohicon Espoir	23 mai 2009	Bohicon les Bananiers	Alpha
9	Cotonou Sève Nouvelle	27 août 2010	Cotonou Dauphin	Oméga
10	Cotonou Tolérance	13 novembre 2010	Cotonou Azur	Oméga

Source : informations recueillies auprès des clubs.

A la lecture de ce tableau, nous pouvons remarquer que le programme LEO a véritablement pris corps au Bénin à partir des années 2000, après à l'expérience réussie du Lions club Cotonou Doyen par son club filleul, le LEO club Cotonou Phénix. En effet, l'expérience LEO a commencé au Bénin en janvier 1995. Le Lions Club Cotonou Doyen est le premier club Lions du pays à mettre en place ce programme à travers son filleul le LEO club Cotonou Phénix. Depuis lors, la réussite de ce programme s'apprécie par l'évolution à la hausse du nombre des membres LEO. De 25 membres en 1995, le nombre de LEO est passé à 53 quatre années après, 135 en 2004, 178 en 2006. Ce nombre a été multiplié par dix, 15 ans plus tard (Cf. Gnidehou, 2006, p. 185).

⁵ Tous les documents de formation mentionnent ce fait.

Cette évolution traduit l'intérêt des jeunes à la question du service à autrui, leur intérêt pour les nombreuses formations dont ils bénéficient de la part des Lions et du leadership dont ils font preuve entre eux au sein de leurs différents clubs. L'engagement de ces jeunes gens aux côtés des Lions dans les œuvres sociales, explique aisément la bonne forme du programme Léo au Bénin. La réussite de ces jeunes dans la vie professionnelle devient l'aboutissement du processus et donc le succès du programme LEO. Une étude faite sur les rapports Lions/LEO a montré que sur dix jeunes engagés, six arrivent à avoir facilement un emploi et plus de 55% sont installés à leur propre compte (Cf. W. Rey, 2005, p. 24-26). Cette statistique montre l'intérêt des nombreuses formations dont bénéficient les jeunes par le biais du programme LEO.

Beaucoup d'autres projets sont conçus par le LCI à l'endroit de la jeunesse et mis en œuvre au Bénin, il s'agit par exemple des Camps Internationaux de la Jeunesse, du projet *Lions Quest*, etc. En dehors de ces efforts faits en direction de la jeunesse, les Lions du Bénin renforcent les capacités des femmes en les rendant financièrement autonomes. Le cas présenté ici est le programme de parrainage des femmes pour l'élevage de lapins dans la commune de Kpomassè.

1.3. Les Lions du Bénin face à la question de l'autonomisation des femmes

Face au constat de l'extrême pauvreté des femmes en milieu rural au Bénin, et pour les aider à se prendre en charge, les Lions ont mis en exécution le projet de parrainage de lapins dans la commune de Kpomassè, département de l'Atlantique. Il consiste à organiser et former des femmes de Kpomassè à l'élevage du lapin. Le projet a pris corps par le don à une femme en situation difficile de cette localité, de deux couples de lapins à élever pendant une période d'un an. Au bout de six mois, cette dernière offrira deux couples de son élevage à une autre femme et ainsi de suite pour couvrir toute la commune au bout de trois ans. La stratégie vise plusieurs objectifs : participer à l'autonomisation de la femme rurale ; former 25 femmes de Kpomassè en cuniculture par an ; organiser à terme ces femmes en coopérative de production ; vulgariser la cuniculture et permettre aux Béninois d'avoir de la viande de lapin de bonne qualité à portée de leur bourse et à tout moment (bulletin de la zone 334, 2011, p. 4-5).

Le choix du lapin pour le projet est dû au fait que sa viande est de plus en plus prisée au Bénin grâce à ses caractéristiques organoleptiques. Aussi, la viande de lapin est-elle une viande blanche par excellence, de digestion très facile et présentant très peu d'effets indésirables pour la santé humaine. Cette action sociale qui fait la fierté de tous les Lions du Bénin et la joie des femmes bénéficiaires est évaluée pour sa première phase à 2 millions de francs cfa, entièrement financés par les clubs Lions.

La mise en œuvre du projet de parrainage dans la commune de Kpomassè a atteint des résultats escomptés par les promoteurs. En effet, le premier résultat visible est que le projet a rapidement couvert toute la commune à telle enseigne que l'élevage du lapin a permis à 8 coopératives de 25 femmes chacune de mener avec maîtrise une activité génératrice de revenus. La conséquence directe de cet état de chose est le mieux-être des familles et l'autonomisation des femmes (Cf. rapport de l'ONG HSB, 2013, p. 5).

Au total, les Lions du Bénin par leurs actions suppléent l'Etat central dans son incapacité à lutter efficacement contre la pauvreté. Toutefois, l'analyse de l'impact des œuvres Lions permettra d'en mesurer la portée.

2. Impact des actions humanitaires Lions au Bénin

Nous abordons dans ces paragraphes l'impact des actions Lions sur les populations bénéficiaires, le regard des autorités du pays relativement à ces réalisations sociales de grande envergure.

2.1. De l'impact sur les populations

Le point des actions Lions au Bénin témoigne de l'importance de cette association. En effet, le montant total annuel des œuvres sociales de cette association au Bénin s'élève à environ 5 milliards de francs cfa dont très exactement 2 021 580 905 de francs en 2010 ont été affectés aux programmes de la vue (Cf. Région 12, 2011, p. 5-6). Ce montant annuel équivaut au cinquième de la totalité de ce que l'Etat central affecte au volet social et humanitaire au titre du budget national depuis l'indépendance du pays jusqu'à la fin des années 80. Toujours dans le domaine de la santé, les pavillons pour les Grands Brûlés à Cotonou et à Porto-Novo sont la preuve que les Lions du Bénin travaillent dans les cas de secours d'urgence. Le 8 octobre de chaque année, ce sont plus de 25 millions de francs cfa (don de sang et machines pour tester le sang) que les Lions donnent à la banque de sang du CNHU H. Maga.

Au plan de l'épanouissement de la jeunesse, les Lions béninois ne sont pas en reste. En dehors de la construction des modules de trois à six classes un peu partout dans le pays, la distribution des kits pour écoliers, la mise à disposition de mobiliers par les Lions aux établissements scolaires, la distribution d'ouvrages et manuels qui sont des actions sociales annuelles à la limite ordinaires pour cette association, les LEO (Leadership Opportunités Offertes), œuvre majeur des Lions, ont bénéficié de formation de développement personnel pour le renforcement de leur capacités à l'auto-emploi. Actuellement, on peut dénombrer plus de 200 jeunes hommes et femmes qui ont créé leurs entreprises et qui s'affirment dans l'univers de leur compétence grâce en partie aux formations Lions (W. Rey, 2005 : p. 30-31). Ce chiffre ne prend pas en compte les LEO qui sont salariés dans les structures privées ou étatiques.

En somme, si chaque année des actions sociales de plus de 5 milliards sont réalisées, si des centaines de jeunes peuvent facilement s'auto-employer, si des écoles peuvent être construites de même que des pavillons d'hôpitaux, si des aides peuvent être portées à des groupements de femmes pour se rendre autonomes, alors les clubs Lions au Bénin sont une association humanitaire très importante. Ils atteignent leur objectif qui est de « servir la communauté en volant au secours des plus démunis »⁶. Ils constituent par la même occasion une chance pour les populations démunies au Bénin. L'audience de leurs œuvres est également appréciée par les autorités politiques du pays.

2.2. De la réaction des gouvernants

L'audience dont jouissent les Lions s'apprécie aussi par leur bonne relation avec les des autorités politiques et administratives. Outre le fait que l'association est reconnue dans les registres du Ministère de l'intérieur sous le numéro 60-68 MI/AS. SOC du 14 novembre 1960 (Cf. Gnidehoue, 2016, p. 92-100) la preuve de cette audience est que tous les officiels de l'association au plan international en visite au Bénin sont systématiquement reçus par les autorités politiques du pays au plus haut niveau, dont le Président de la République. En 2010 par exemple, avec la rencontre des Lions d'Afrique à Cotonou⁷, le congrès de Cotonou, la crédibilité de l'association a obligé les autorités politiques à y prendre part. A la cérémonie d'ouverture de ce congrès, le Président de la République a fait l'éloge de cette association, partenaire de l'Etat béninois, dans son discours en ces termes :

Nos remerciements également à la famille des Lions clubs du Bénin et à son conseil local des gouvernements qui ont su, depuis le nouveau départ du lionisme, courageusement opéré en 1981, maintenir le cap de ce noble idéal à travers les nombreuses et importantes réalisations d'œuvres

⁶ Tous les documents de formations Lions mentionnent cet objectif.

⁷ Il s'agit du District Lions 403 constitué de seize pays.

sociales au profit des communautés de nos villes et campagnes, dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement, et j'en passe... (...)

L'impact des œuvres s'apprécie enfin par l'évolution croissante du nombre de membres, augmentant considérablement le nombre de clubs, donc le nombre d'hommes et de femmes prêts à servir. D'un club en 1981 à la reprise, le pays est passé à 20 clubs en 2010 soit un accroissement de plus de 98%.

Au total, très peu d'ONG de sa catégorie font autant qu'elle, sinon tous les besoins auraient été couverts. Environ 5 milliards de francs cfa par an, c'est déjà ce que l'Etat central a injecté dans le micro crédit aux plus pauvres pour la troisième phase. 5 milliards, c'est la part réservée dans le budget national 2010 pour le social au plan sanitaire. C'est donc une ONG qui accompagne véritablement l'Etat béninois dans sa lutte contre la pauvreté. Toutefois, des dérives constatées dans son fonctionnement ternissent le noble message que véhiculent ses actions sociales.

3. Les revers de l'humanitaire Lions au Bénin

Le lionisme international est une ONG humanitaire américaine née en 1917 dont le siège se trouve à Oak Brook aux Etats-Unis. La première condition pour être membre d'un Lions club, c'est la capacité à supporter les charges financières qu'impose l'association dont les cotisations constituent la charnière centrale. C'est l'analyse de l'usage que les clubs affiliés sont obligés par le siège, de faire de cette cotisation, que dénoncent plusieurs scientifiques dont A. Gnidehou dans sa thèse de doctorat quand il écrit : « Une américanisation du monde, un véritable marketing de réseau qui mets les Africains au centre d'un vaste circuit de trafic de fonds du Sud pauvre vers le Nord riche ». (2016, p. 237).

Le français H. Nhart a parlé de « malversation, sectarisme, pression... » (2001, p. 1). En effet, au Bénin les cotisations *per capita* dans les clubs varient de 150 mille francs cfa à 250 mille. Chaque club doit verser au siège international par trimestre 19500 fcfa soit 500\$. Cette somme multipliée par le nombre de membres des 26 clubs du pays et deux fois l'an, en 2010 par exemple, montre que les membres de cette association ont envoyé gratuitement aux Etats-Unis près de 16 millions de nos francs (Cf. A. Gnidehou, 2016, p. 238). Cette même somme est envoyée au district d'affiliation du club. Tout calcul fait, Lions du Bénin envoient environ 25% à 40% du total des cotisations de leurs membres pour satisfaire les instances internationales ou plutôt pour entretenir les structures faitières d'une association sensée aider les pauvres. C'est cette situation que dénonce N. Hugo quand il écrit : « Le montant versé à Oak Brook reste toujours le même quel que soit le montant des cotisations intra-clubs [...]. En prenant les sommes versées par tous les membres des clubs du monde entier le total remonte à 1 milliard 140 millions de francs soit, à l'heure actuelle environ 170 millions d'euro ! » (2001, p. 28).

Pour répondre aux besoins des populations, les Lions sont alors obligés de s'endetter, de faire appel à d'autres associations bénévoles ou à l'Etat. Les fonds destinés à faire les œuvres ayant servi à payer son appartenance au lionisme international. La machine est si bien huilée que les clubs qui honorent à bonne date leurs engagements vis-à-vis des instances faitières sont cités en exemple lors des rencontres internationales et reçoivent même des distinctions à cet effet. Face à cette situation, beaucoup sont tentés de dire comme A-C. Robert (2006, p. 1) que « l'Afrique au secours de l'Occident ».

Les discours des différents responsables de l'association au plus haut niveau mettent d'abord l'accent sur le paiement des cotisations et l'accroissement des effectifs. Accroître les effectifs pour avoir davantage de fonds à convoier vers les Etats-Unis. Des questions s'imposent alors au vu de cette réalité : l'existence de cette structure est-elle opportune dans le contexte béninois ? Est-on obligé d'être membre du Lions club international pour aider les pauvres ?

Conclusion

Club service, ONG humanitaires, les clubs Lions œuvrent au Bénin surtout à partir des années 1990, aux côtés du pouvoir central, pour réduire la misère des populations déshéritées. Association philanthropique, les Lions clubs injectent plusieurs milliards de nos francs dans les questions sociales et humanitaires

chaque année au Bénin. Cette contribution hautement appréciée des pouvoirs publics, leur vaut une considération et une confiance très importantes. Et pourtant, les membres de cette association voient leurs efforts financiers pour le mieux-être de leurs concitoyens s'envoler face à l'organigramme d'une association qui impose un rapatriement de fonds vers le Nord sous le sceau des cotisations. A cela s'ajoutent les questions liées au sectarisme et celles liées à la nature des œuvres que nous n'avons pas abordées ici.

Un lionisme à l'africaine ou à la béninoise permettrait aux membres d'être moins assujettis à une vision américaine de l'action humanitaire qui sert de rapatriement de fonds du Sud pauvre vers le Nord riche.

Bibliographie

ABOTON Jeannot, 2002, « Les Lions club hier, aujourd'hui et demain », Porto-Novo, 2^{ème} Réunion du Comité Consultatif de la Zone 121, p. 5-6.

BRAYARD Jean pierre, 2004, *guide des sociétés secrètes et sectes*, Paris, OXUS, nouvelle édition actualisée.

Dictionnaire Universel, 2008, Paris, Hachette Edicef.

District 403a2, 2003-2004, *Annuaire du district*, version papier.

District 403a2, 2010, *Manuel de formation du nouveau membre*, Cotonou.

GNIDEHOUE Arnaud Achille, 2016, *Contribution des ONG humanitaires au bien-être socio-économique des populations au sud du Dahomey/Benin. Cas de la Caritas et du lions club international (1961-2010)*, UAC, soutenue le 17 mars 2016.

LEO Club Cotonou-Phénix, 2010, *Un long et beau voyage sur la route de l'amitié*. N° spécial 15 ans, Cotonou, 30 Janvier.

LCI, 2013, *Lion: Sight first story, un success*, version française, Paris, mars, n°654.

LIONS CLUB COTONOU DOYEN, 1991, *Bulletin de liaison*. Cotonou, n°29, 30 janvier.

NHART Hugo, 2001, *Lions Club l'enquête interdite. Malversation, sectarisme, pressions*, Paris, Editions CARNOT.

REGION 12, 2011, « Rapport d'activité du président de la Région », Vitaliono Gobbo, Antananarivo, 3 mai.

REY William, 2005, *Rapports Lions/Léo*, Cotonou, Imprimeries Tundé.

ROBERT Anne-Cécile, 2006, *L'Afrique au secours de l'occident*, Paris, les Editions de l'Atelier/ les Editions Ouvrières.

ZONE 334, 2011-2012, *Visite du Gouverneur-activités des clubs-plantation d'arbres-sensibilisation contre la toxicomanie*. Cotonou, revue n°001 de la zone, premier trimestre.